

Ennemis en péril¹

1^{ère} partie (par Jade)

Beurnise était nouvelle dans la classe. Dès le premier jour, tous les garçons la regardèrent avec admiration. Elle se distinguait par sa fine silhouette et sa taille moyenne. C'était une fille intelligente, portant des lunettes. Elle ne commettait pratiquement jamais de fautes aux dictées. Quant à son habillement, n'en parlons pas! Beurnise ne portait jamais de vêtements s'ils n'étaient pas à ses goûts.

2^{ème} partie (par Elena et Alexandra)

Evidemment, comme elle leur faisaient concurrence, toutes les filles la détestaient, mis à part Olivia qui avait sympathisé avec elle. Au bout d'une semaine, elles étaient devenues de très bonnes amies. De plus, Beurnise avait commencé la grimpe, quant à Olivia, elle en pratiquait déjà.

Donc tout semblait aller pour le mieux, excepté leurs deux cauchemars vivants qui se prénommaient Gino et Procule. Ces deux garnements étaient dans la même classe qu'elles et leur jouaient constamment de mauvais tours. Une fois, pendant le cours de gym Procule avait mis du vinaigre à la place de l'eau dans la gourde d'Olivia. Et depuis, les deux filles et les deux garçons se détestaient copieusement.



3^{ème} partie (par Mathieu)

Gino Laclasse était très particulier. C'était un petit Italien de douze ans. Il faut dire qu'il ne passait pas inaperçu, bien qu'il fut physiquement très petit. Il arborait une mine gonflée. Il avait des yeux et une chevelure brune. Ce garçon portait toujours des habits de marque car il aimait être distingué.



En guise de nom, Gino « Lacasse » lui serait allé mieux : à l'école, il était d'ailleurs surnommé Supergamelle car, frimeur comme il était et pour plaire aux filles, il ne pouvait que se ramasser des gamelles. Une fois, pour amuser la galerie, il avait provoqué un boxeur professionnel. Et, suite à deux mois d'hôpital, il était revenu à l'école avec le nez, et une dizaine de dents cassés. Une autre fois, il avait parié avec moi qu'il aurait une meilleur note que moi au bilan, sinon il descendrait la pente de la colline en arrière sur un monocycle de sa

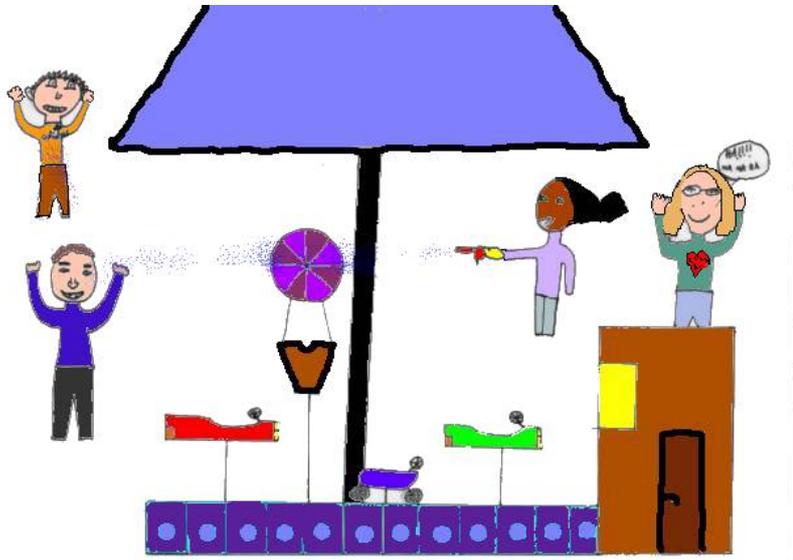
fabrication. Cela lui a coûté une jambe dans le plâtre et six mois de convalescence.

Sa grande passion, était la construction de toutes sortes d'objets bizarres qu'il utilisait pour bluffer les filles. Sa mère travaillait tout le temps et, pendant ce temps, Gino essayait de trouver une petite copine, mais il y réussissait généralement très mal.

4^{ème} partie (par Jade et Sarah)

Avant les vacances de Pâques, Beurnise appela Olivia pour lui annoncer qu'une fête foraine allait installer ses carrousels dans leur village. Bien sûr, elles décidèrent d'y aller ensemble.

Le soir, au guichet elles aperçurent Gino et Procule en train d'acheter des tonnes de pétards « bisons » à un forain turc. A ce moment précis, elles décidèrent de les suivre et de leur jouer plein de mauvais tours. Pour le premier gag, elles eurent l'idée de se procurer des pistolets à eau pour les asperger. Elles s'installèrent derrière le carrousel des petits et splash! La frimousse de Gino et Procule étaient toutes mouillées, les garçons commencèrent alors à jurer par tous les noms.



Jugeant cela insuffisant, elles eurent l'idée de leur lancer des œufs sur la tête. Alors, elles allèrent au petit magasin qui se trouvait dans la ruelle St-Denis, juste en face de la foire.

Plus tard, elles revinrent avec quatre projectiles. Elles suivirent les deux garçons, montèrent dans la même attraction qu'eux, et se placèrent juste derrière pour leur lancer les œufs sur la tête. Les deux garçons s'engouffrèrent dans le train fantôme. C'était l'occasion rêvée pour les filles.

Le train pénétra dans la grotte hantée. Un squelette allait caresser les cheveux de Procule, lorsque cratsccchhh !!!

Beurnise lui avait lancé le premier œuf sur la tête et Olivia



fit de même sur Gino Laclasse. Gino et Procule étaient furieux . Mais les filles, elles, heureuses car elles avaient réussi leur coup !!!
Enfin , Beurnise et Olivia prirent la décision d'aller aux autos tamponneuses.

5^{ème} partie (par Evelyne et Vincent)

Elles embarquèrent chacune dans une auto tamponneuse. Alors que les garçons n'en prirent qu'une pour les deux. En attendant le départ , les filles ont révisé leur plan pour vexer les garçons :

- Toi, tu suis les garçons , dit Beurnise , moi je les attends dans l'angle sud , et dès que ces deux zozos se pointent , chbing ! on les coince.

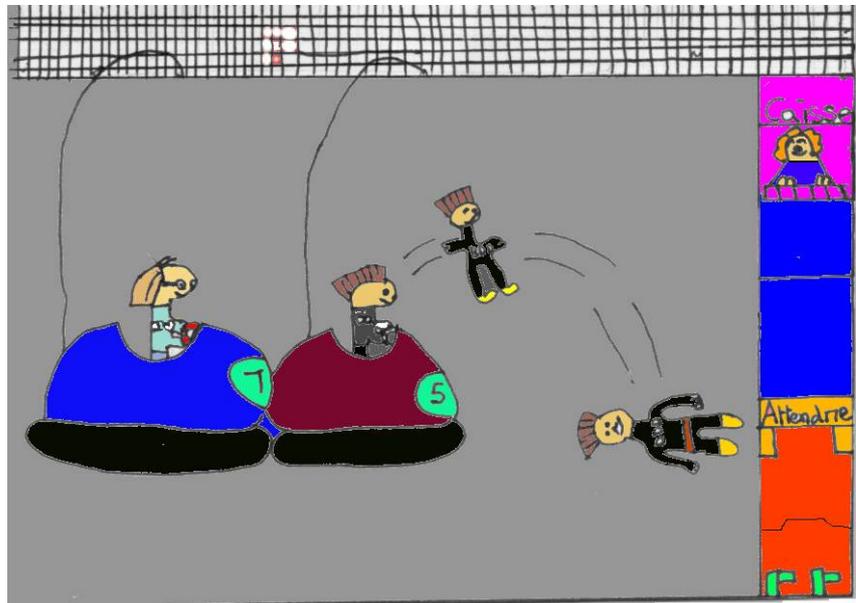
Le plan se déroulait sans accroc jusqu'au moment où l'auto numéro 9 les doubla.

- Ils vont me semer, ragea Olivia.

Olivia et Beurnise continuèrent leur ronde autour de la piste pour retrouver Procule et Gino. Mais, les filles perdirent le contrôle de leur auto. Elle faisait des zigzags. Gino

et son ami étaient arrêtés dans un angle en train d'essayer de faire marche arrière. Soudain Beurnise aperçut les garçons et fonça à vive allure sur eux. Le choc fut si violent que les deux compères furent projetés comme deux balles de tennis aux pieds des gens qui attendaient leur tour.

Ce qui leur fit le plus mal c'était d'avoir été une fois de plus ridiculisés par des filles.



6^{ème} partie (par David, Anthony et Gaël)

Le lundi matin, toute la classe partait à la montagne pour un camp que les élèves ne seraient pas prêts d'oublier. Beurnise et Olivia firent exprès de ralentir la marche pour bavarder tranquillement.

Une fois que tout le monde eut disparu dans la forêt, elles commencèrent à rire de la blague qu'elles avaient joué la veille à Gino Laclasse et Procule.

De leur côté, Gino et Procule ouvraient la marche parce qu'ils ne supportaient jamais d'être derrière. Les garçons avaient emporté du matériel : ils avaient pris un petit couteau suisse, leurs pétards bisons, une grande boîte d'allumettes, un drap pour effrayer les filles pendant la nuit et une corde pour attacher Olivia et Beurnise comme le faisaient les Indiens lorsqu'ils capturaient des femmes au visage pâle.

Gino dit à son ami:

- Alors maintenant je vais t'expliquer comment font les professionnels pour épouvanter les meufs.

Procule répondit :

- Allez vite dis-le moi !!!
- Ok ! Nous allons nous cacher puis, quand les gonzesses passeront, nous imiterons le hurlement du loup. Tu vas entendre les cris de trouille qu'elles vont pousser !
- C'est une super idée, gloussai Procule qui se tordait déjà de rire.

7^{ème} partie (par Gaël)

- PST ! Procule, elles arrivent, cache-toi.
- Oui ! Sûr ! chuchota Procule.

Et les deux commencèrent à pousser des gémissements lugubres, des cris déchirants pour imiter le loup .

- Les filles ont sûrement peur , s'esclaffa Gino, il dit à Procule :
- Elles ne se doutent de rien .



Beurnise dit :

- Tu as entendu ? C'était quoi, ce bruit ?

Un autre cri, plus effrayant déchira l'air.

- Au secours ! il y a un loup derrière nous. Partons d'ici sinon on va se faire dévorer toutes crues.

Les filles ne perdirent pas une minute. elles se mirent à courir le plus vite possible. Plus elles avançaient, plus les cris de loup se rapprochaient. Les garçons avaient réussi leur coup. Gino dit:

- On les a bien eues. Elles sont tombées en plein dans le mille.

Les garçons bondirent de leurs cachette en poussant des cris effroyables. Les filles sursautèrent en hurlant.

- Vous êtes des idiots !
- Ouais ! de parfaits idiots, renchérit Beurnise.
- Oah ! vous n'avez plus le sens de l'humour quand c'est vous les victimes !
- On va rentrer au campement.

Ils se remirent donc en route.





Un peu plus tard, sur le chemin, il y avait un immense épicéa et Gino ne vit pas les pives coniques qui jonchaient le sol et son pied glissa, il bascula en arrière, se mit à dévaler la pente de plus en plus vite.

Procule se rendit compte avec horreur que si son ami ne s'arrêtait pas, il tomberait dans le ravin qui plongeait vers le fond de la vallée.

Dans un grand cri Gino bascula dans le vide, mais heureusement, il atterrit dans les broussailles. Seul problème, les buissons avaient des épines !

9^{ème} partie (Mathieu et Kevin)

Procule se mit à hurler :

- Gino, Gino, ça va !

Puis il entendit une faible voix lui répondre :

- Ouais, c'est sûr ! Un vrai cascadeur n'a jamais mal.
- Qu' est- ce que je peux faire ? interrogea Procule.
- Cherche une c...

La voix de Gino s'éteignit, couverte par le bruit du torrent qui grondait au fond du ravin.

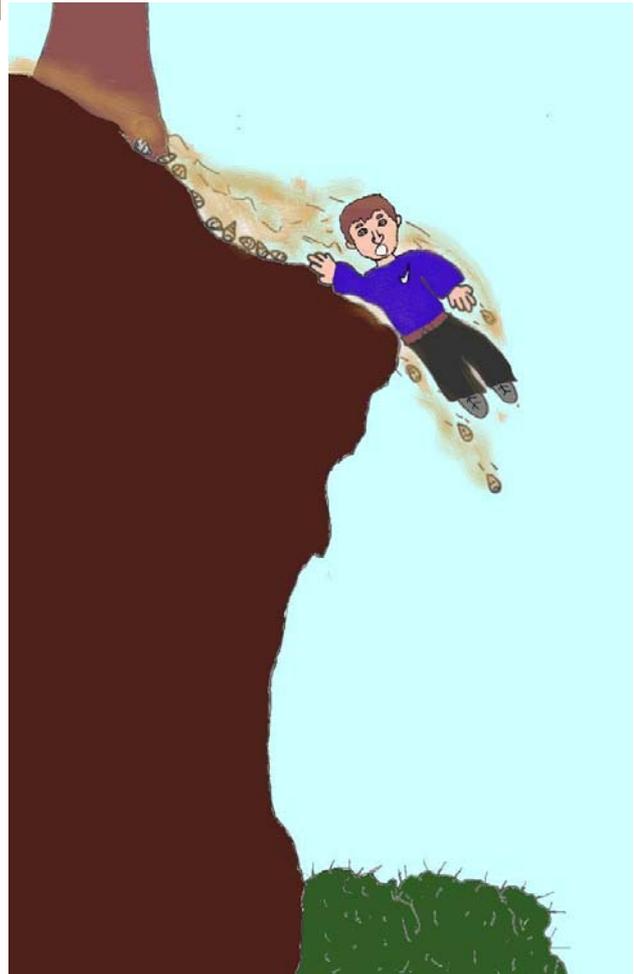
Un instant plus tard, Gino qui était devant dit :

- Euh...je ne sais plus où nous sommes.
- Procule s'avança de plus en plus et aperçut une bifurcation :
- Zut ! le... le... le... le... chemin se sépare en deux là-devant. On est perdus.
- O'ho! s'exclama Gino, qu'allons-nous faire ?

8^{ème} partie (par Gaëlle)

Les filles dirent sèchement :

- Nous on prend le chemin de droite et vous celui de gauche ! et le premier groupe qui trouve le campement, prévient la maîtresse.
- OK ! répondirent les garçons.



Procule se dit :

- Restons calmes, restons calmes, il y a bien une solution. Je ne dois pas paniquer. C'est à ce moment là que Beurnise et Olivia arrivèrent en parlant à haute voix :
- Tu te rends compte, on a perdu un temps fou en prenant le mauvais chemin !
- Et en plus, notre route était barrée par un éboulement.

En apercevant Procule, les deux filles commencèrent à l'insulter :

- Alors, le petit crétin, on fait moins le malin maintenant... Ca va ? Tu as l'air très affolé.

L'ami de Gino les supplia :

- S'il vous plaît, soyez gentilles, aidez- moi. Gino est tombé dans le vide.

Les deux filles s'interrogèrent du regard, allaient-elles l'aider ?

Olivia commença :

- On peut toujours s'arranger : contre vingt francs, on veut bien t'aider.

Procule se plaignit :

- Mais je ne les ai pas ! De toutes manières, vous n'êtes pas sympa. Vous marchandez avec moi alors que mon camarade est peut- être en train d'agoniser. Vous aurez la mort de Gino sur la conscience.

Les arguments de Procule touchèrent la sensibilité des deux filles. Changeant d'avis, elles dirent :

- D'accord, nous t'aiderons, mais c'est bien parce que nous n'avons pas envie de passer en justice pour « non assistance à une personne en danger ».

Beurnise interrogea Procule :

- Est-ce que tu as une corde ?
- Oui, Gino m'en a prêté une.

Olivia rétorqua :

- Qu'est- ce que tu attends pour me la donner ?

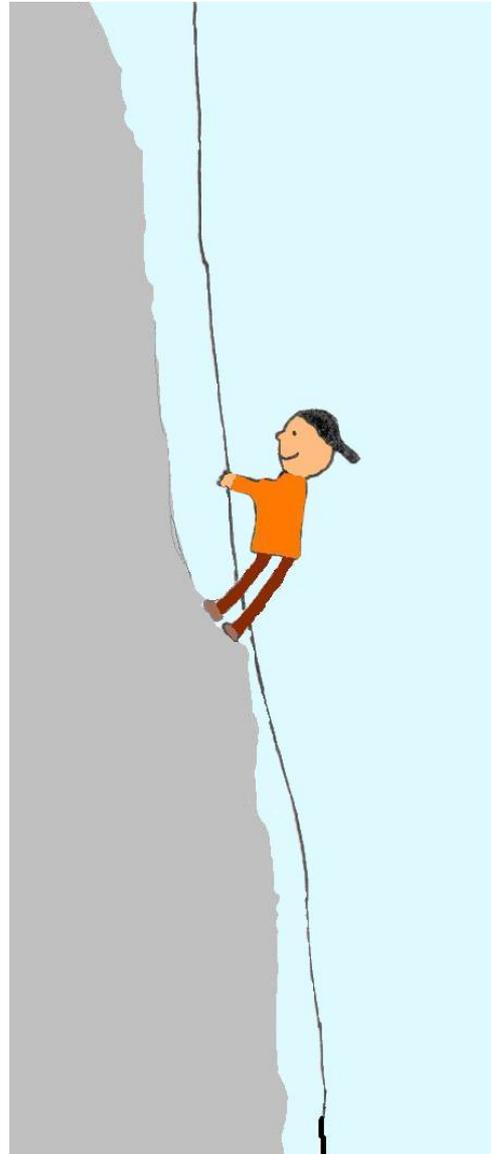
La jeune fille attacha le filin à un gros rocher lisse.

Elle annonça :

- Il n'y a plus qu'à descendre en rappel.
- C'est quoi, en rappel ? demanda Procule.
- Laisse tomber, tu es trop bête pour comprendre.

Olivia descendit la falaise, bientôt suivie par Beurnise, puis par Procule, hésitant. Le jeune garçon n'eut même pas le temps de toucher le sol que la corde cassa en un claquement aigu. Il n'y avait plus la possibilité de remonter !

Quelques secondes plus tard, malgré la nuit qui tombait rapidement, ils retrouvèrent Gino un peu égratigné, mais vivant. Les deux garçons se jetèrent dans les bras l'un de l'autre.



10^{ème} partie (par Dionys)

Procule n'eut pas le temps de remercier les jeunes filles car un bruit se fit entendre, une brindille se brisa, le jeune garçon hurla tout fort :

- **Si quelqu'un est là qu'il se montre !**

Ils virent deux yeux flamboyants. Au début, ils n'aperçurent pas l'animal, mais, au fur et à mesure qu'il avançait, ses contours devenaient de plus en plus nets et les filles commencèrent à avoir peur. Procule eut juste le temps de prendre un bâton qu'un loup leur sauta dessus. Ses crocs étincelaient à la lumière de la pleine lune, et heureusement qu'il l'évita, sinon, le pire aurait pu arriver. Le loup et le garçon s'engagèrent dans une lutte terrible.

Mais Gino eut le bon réflexe : il prit sa grosse boîte d'allumettes, et en craqua une. Cela ne suffisait pas pour faire fuir le loup, alors il prit des pétards dans son sac, les alluma et les jeta contre les deux combattants. Le loup effrayé dut battre en retraite et finalement abandonner.

Les filles dirent en cœur :

- Woah la vache !

Procule souriait, le visage noir de poudre.

Les couples ennemis qui avaient été obligés de s'unir, allumèrent un feu pour que le loup ne revienne pas, montèrent leur tente et mangèrent quelques sandwiches. Chacun devait faire la garde pendant deux heures. Gino commença son tour et dit :

- Dans deux heures je viendrai réveiller Procule.

La nuit se passa bien et ils leur restaient quelques provisions.



11^{ème} partie par Thierry et Jessica

Pendant ce temps, les parents de Beurnise qui avaient été alertés par la maîtresse demandèrent un hélicoptère pour rechercher les enfants.

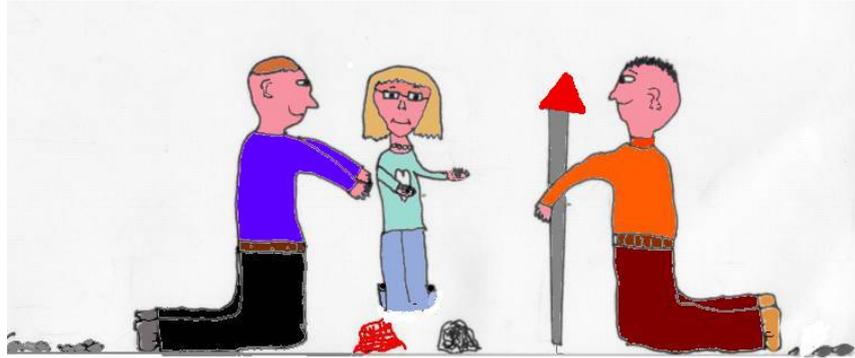


Une fois arrivé au dessus de la forêt, l'hélicoptère eut du mal à se poser. Il dut atterrir dans un grand champ de maïs très loin de la forêt. Les enfants crièrent de tout leurs force, mais personne ne les entendait. Les secours cherchèrent toute la nuit et le lendemain, ils rentrèrent bredouilles. Les quatre enfants commençaient à avoir faim. Ils avaient des idées, comme marcher jusqu'à ce ils retrouvent une maison,

ou enfiler leurs habits les plus voyants pour être remarqués par les éventuels secours hélicoptérés.

Gino s'exclama :

- Moi j'ai une solution !
- Laquelle ? demanda Olivia.
- Reste-t-il des pétards ? questionna Gino.
- Oui, une vingtaine, répondit Procule.
- Donne-les-moi.



Une fois que Gino eut les pétards, il les cassa en deux, et en sortit la poudre. Avec tous ces explosifs il fit une grande fusée, et pour la mèche, ils eurent l'idée, de couper quelques boucles des longs cheveux d'Olivia. Dès que l'hélicoptère fut passé pour la deuxième fois, ils allumèrent la mèche. La fusée décolla dans le ciel dans un sifflement strident.



12^{ème} partie Rachel - Yannick

Le pilote de l'hélicoptère vit les pétards éclater dans le ciel. Mais comme il ne pouvait pas se poser sur la forêt, il lui fut impossible de les emmener.

Quand les enfants virent l'engin, Ils commencèrent à crier de toutes leurs forces :

- Ohooo ! ici en bas ! Au secours !

Mais évidemment, personne ne les entendit.



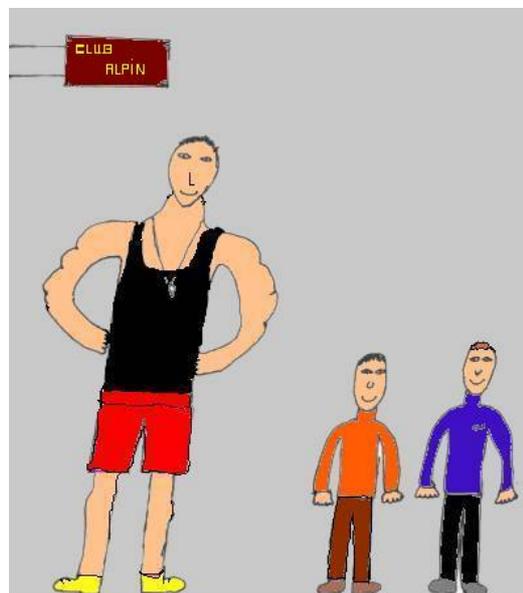
Alors Olivia eut une idée. Elle prit le plus grand morceau de corde qui restait, y fit un nœud et essaya plusieurs fois de la lancer sur une branche accrochée à la falaise qui surplombait la gorge. Lorsqu'elle réussit, elle s'y hissa. Quand elle arriva sur la branche, elle retira la corde, la lança plus haut et alla s'accrocher sur un gros rocher en haut du précipice. Les enfants montèrent à leur tour sur la corde et Olivia parvint la première en haut.

L'hélicoptère qui transportaient le pilote, un médecin et deux guides dut se poser de l'autre côté de la forêt, dans un champ de maïs. Lorsque les secours arrivèrent, ils aidèrent Olivia à hisser les autres et, tous

ensemble, ils coururent vers l'hélicoptère qui s'envola en direction du campement où tout le monde les attendait impatientement.

Depuis cette aventure, les quatre enfants cessèrent de s'embêter et les garçons promirent même une surprise.

Ce fut un mardi soir, alors que Beurnise et Olivia allaient au cours de grimpe. Elles rencontrèrent les deux garçons qui étaient venus pour s'inscrire au club d'alpinisme. A la fin de la leçon, ils demandèrent au prof s'ils pouvaient passer dans le même groupe qu'Olivia et Beurnise. Et c'est ainsi que les pires ennemis devinrent les meilleurs amis.



/
/
R p f f t s t D E _ /
©Planzette Productions

Avril 2002